aux habitans des faubourgs La-
course et de l'Annonciation.

Soussigné a l'honneur de les prévenir qu'il a été prié de la part de plusieurs habitans des faubourgs convoquer une seconde assemblée pour délibérer sur les intérêts communs des notifs.

Cette assemblée aura lieu Mardi prochain 23 courant à trois heures après midi, à l'hôtel de Roberts, vis-à-vis la rue des Tchoupitoulas, et est convoquée pour prendre une résolution en faveur des propriétaires des faubourgs dont quelques uns sont contraints de vendre leurs propriétés, lesquelles sont à vente, par voix de justice, et qu'il est à craindre que beaucoup d'autres vont se trouver dans pareils cas par leur impossibilité à obéir à l'ordonnance du Conseil de Ville, en date du 18 Septembre dernier, à l'égard des faubourgs de la ville supérieure.

Le succès de cette assemblée est aussi mortel pour l'abandon des batteries en faveur de ces faubourgs à l'usage commun de tous les propriétaires, tant ceux qui sont en face de la ville, qui ont droit que ceux les plus éloignés. Nature bien administrée, avec les avantages que peut tirer dans ces deux faubourgs, qui ne depuis plus de sept ans ne rapportent rien, trois à quatre mille piastres et beaucoup à l'avenir par les droits de levée que l'ordonnance du 18 Septembre autorise à prélever sur les chalans et radeaux. Le soussigné est d'avis que le comité est urgent pour la prospérité de ces faubourgs qui aujourd'hui ne sont qu'en jardins. Pour l'intérêt de tous les propriétaires ce comité devrait être composé, savoir: d'un arpenteur, d'un guilldivier et de six à huit propriétaires pris dans les classes des terrains sur le prospectus de vente du faubourg La-course appartenant à Mr. Robin Delogny, les vingt-quatre terrains contenant chacun huit à sept cents arpens de terre, sur quatre larges rues, 600, et en profondeur à un mille environ, 200 et 300.

SIMON LAIGNEL.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Au premier District Judiciaire.

Reynolds } No. 8050
contre
Moulliers }

IL est ordonné qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire ait lieu en l'étude de Théodore Seghers, notaire public, le 7 Décembre prochain, à 10 heures du matin, aux fins mentionnées dans la pétition. Toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du susdit John Reynolds sont suspendues.

Pour extrait de l'honorable Joshua Lewis, juge du dit de ladite Cour.

Au greffe le 13 Octobre 1828.

Jos. L. LEWIS—Greffier.

Vente par le Marshal.

C. Marigny Livaudais, Joseph Kittoing, J. H. Holland et al. vs. Jacques.

En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par [illegible] Hudson, [illegible] jugement, j'exposerai en vente, vendredi 11 Novembre prochain, à midi, devant James Hewlett, enseigne des Trois Louis et de Charles, un lot de Terre et maison, situé dans le faubourg de l'Annonciation, désigné par [illegible] de 5 de Pieux sur [illegible] (mesure française) 60 pieds de front à la rue St. Jean-Baptiste, sur 120 de profondeur, borné d'un côté par le No. 3 et autre par le No. 10, saisi dans les causes ci-dessus.

oct L. DAUNOY, marshal

Attendu qu'on s'est adressé à moi et on m'a demandé 1°. qu'une obligation de douze mille piastres, souscrite le 22 de Février 1827 par Hudson Tabor et Joseph Robin, comme cautions de Louis Talbot, shérif de la paroisse de Lafourche Intérieure—2°. que l'hypothèque de quatre mille piastres souscrite par Hudson Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exercice des devoirs de shérif de la dite paroisse et que l'hypothèque spéciale, pour garantir le paiement desdites sommes par Hudson Tabor sur une habitation, ou portion de terre [illegible] arpens de front, plus ou moins, sur [illegible] de profondeur sur le Bayou Lafourche soient levées et annullées.

Ceci est par le présent donné à tous ceux que [illegible] d'avoir à déclarer, par écrit, au bureau du soussigné d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours suivant le dernier jour de la présente, les raisons pour lesquelles les susdites hypothèques ne seront levées et annullées.

Donné sous ma signature et sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 31 Août, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

Gouvernement de l'Etat de Louisiane,
par le Gouverneur,
FRANÇ. DESMAZERY, Secrétaire d'Etat.

[illegible] de la Paroisse pour la paroisse et la ville de la Nouvelle-Orléans—Présent Hon. Jos. [illegible] 1828.

(Ordre de Cour.)

Don Ignace Caballero cédère ses créanciers.

Il est ordonné qu'une cession des propriétés du pétitionnaire, dans cette cause, soit reçue pour le bénéfice de ses créanciers, et qu'une assemblée desdits créanciers ait lieu en l'office de M. Louis T. Caire, notaire public, le 20e d'Octobre courant, pour délibérer sur les affaires dudit pétitionnaire, et qu'en attendant toutes poursuites contre sa personne et ses biens soient suspendues.

Je certifie ce qui est ordonné.

octobre TH. S. KENNEDY, greffier.

AVIS.

MRS. DURAND & THIAC ont l'honneur de prévenir messieurs les habitans et tous propriétaires de moulins à bras ou à sucre, de machines à vapeur, presses à coton et navires, que leur attelier de forgeron et chaudronnerie est de nouveau en opération, et qu'ils recevront avec soin tous les ordres qu'on voudra bien leur donner concernant leur état. Ils espèrent par leur activité et leur exactitude à exécuter les ouvrages qu'on leur donnera continuer à mériter la confiance qu'on leur a accordée jusqu'à présent. 22 oct.

AVIS AU PUBLIC.

Rue de la Monnaie N°. 93, rue St. Louis, on trouve un CHAR FUNÈBRE, [illegible], soit entier ou en blanc, [illegible] chevaux, ainsi qu'un carrosse [illegible] Mrs. les ecclésiastiques, [illegible] tout pour 5 piastres. 24 sept.—9m.

AVIS—Les personnes qui ont quelques réclamations à faire contre la succession de feu Pierre Marie Chéron, décédé dans la paroisse St. Charles, sont invitées à se présenter à l'office du juge de ladite paroisse.

J. M. MOREL GUIRAMAND—Juge.

24 sept.—

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY P. PELLAGE,
St. Peter-Street, between Bourbon and Royal.

MONDAY, OCTOBER 27, 1828.

FOR PRESIDENT,

JOHN QUINCY ADAMS,

Whom Washington, in 1797, pronounced "the most valuable political character we had abroad;"

Whom Jefferson, in 1799, esteemed so highly that he said to Mr. Gerry—"I congratulate your country on their prospects in this young man;"

Whom Madison appointed first to negotiate a Treaty for Peace; and subsequently Minister to Great-Britain;

Whom Monroe, with the advice of Generals Jackson, placed first in his Cabinet;

Whom THE PEOPLE, in 1824, elevated to the highest station in the world;

Whose Administration, though assailed from the beginning by an Opposition unexampled for its bitterness and profligacy, has been singularly prosperous;

And who, in less than four years, besides defraying the expenses of government, (great and extravagant as they are said to be by his opponents)—and besides applying upwards of TWELVE MILLIONS to works of public improvement and national defence—HAS PAID MORE THAN THIRTY THREE MILLIONS OF THE PUBLIC DEBT.

ADAMS ELECTORS.

JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. BURNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. Martin,
B. MORRIS, of Natchitoches.

☞ A respectable person has given us the following note which notwithstanding the present pre-occupation of the public mind will prove not indifferent, particularly to those who prefer the *Peace, Famine and War* to despotism. We have already noticed it and we must here repeat its dangers of more than one kind threaten the Republic, both within and without; and the friends of peace and order cannot be too much united, watching very attentively over their liberties.

IMPORTANT INFORMATION.

In two letters written at Madrid and received at Hagerstown in the course of September, by persons of the highest dignity, it is said "That the King of Spain has proposed to the Holy Alliance to the independence of the South American States under certain conditions, the principal of which are that she shall receive assistance for the reconquest of Mexico and to carry into execution the plan of O'Donnoja. From this [illegible] large number of troops [illegible] Havana. *And it is not doubted but that England will protect this enterprise for the purpose of placing a Prince at the head of the country which she will have taken under her protection.*

Naturalization Laws.—The election being near at hand, we publish for the benefit of Aliens, the following provisions required by the acts of Congress, upon that subject.

1st. All aliens who have been in the country five years, and have made a declaration of their intention two years prior to their application can be naturalized.

2d. All who arrived in the country previous to 1812, can be naturalized without having previously made a declaration of intention.

3d. All who arrived in the country under the age of 18 years, and have continued to reside therein for five years, can be naturalized without having made any declaration of intention.—*Kennebec Reporter.*

The best spirit is abroad in New Hampshire.—Conventions have been recently held in Rockingham county, and at Durham: others are about to be held; and there is not a doubt, that New Hampshire will give her vote by a great majority to the present excellent National Administration.—*Boston Pat.*

Dinner to Hon. J. C. Wright.—A number of the citizens of Columbiana County, Ohio, gave a dinner on the 15th ult. at New Lisbon, to Hon. J. C. Wright. Col. Sloane was invited, but was unable to attend. Mr. Wright on this occasion addressed the assembled guests. In concluding his remarks he said.

"The country and the cause of civil liberty he thought in danger—he had endeavored to point out some of the evils with which we are threatened—*he loved his country more than he did any man or set of men*—he invited gentlemen to examine for themselves, and form their own judgment. There was danger, but this should stimulate the friends of freedom to vigilance. Who would cry; *give up the ship?* Union and vigor would ensure victory. Who would combine to put down an Administration though they were as pure as the angels that minister at the right hand of God? Let the people arm themselves with truth, and go to the polls and all will be safe. Take the resolution of the venerable Chief Justice Marshall, (now upwards of seventy years old) "I have not been to an election for twenty years, but so well convinced am I that our public servants are pure and honest, that shamefully vilified and abused that I will attend and vote to sustain them."—*Go [illegible] take your neighbors—Let your rallying words be—faithful public servants—Liberty—the Constitution:"*

Mr. Wright offered the following toast

The People—the Constitution—and the Administration: United they stand—divided they fall.

From the N. Y. American of Sept. 30.

Brazilian Captures.—The following facts exhibit a fresh instance of the lawless proceedings of the Brazilian government with regard to neutral commerce. The pretext for capturing the *Telltale* is worse than idle. It is utterly futile, and we doubt not that the instructions of Commodore Creighton, who sailed in the frigate Hudson for the Brazil station, on Saturday, are such as will authorize and justify his demanding instant restitution of property so lawlessly seized upon. We subjoin the letters.

NEW YORK, 29th sept. 1828.

To the Editor of the New-York American.

In April last was dispatched from here the schooner Telltale, Captain Himman, under the following orders, viz.

Capt. M. HIMMAN.

On receipt of this you will proceed in the schooner Telltale to Buenos Ayres or Montevideo, provided those ports are not blockaded, and if blockaded you will then proceed to Montevideo.

Under these simple and plain instructions she sailed.

To-day we have received two letters from our correspondents at Montevideo, one of which we hand you, the other we extract from the other, informing of the fate of that vessel.

Deeming it important that our government should be informed of the operations of that government, as well as the mercantile interests, we hand them to you, together with a copy of our instructions to Capt. Hinman, and request you to give them a place in your paper (*omitting our names*) with such remarks as will judge proper on the occasion. Respectfully yours.

Extract of a letter from Montevideo, dated 10th July, 1828, to a mercantile House in this city.

"We regret to inform you the Telltale was sent in here by the Brazilians, and that the Admiral pretends to put her to trial, on account of having attempted to run away from the Brazilian squadron.

"This, it is, that they try to make the concessions towards exchange, from them, not to capture any vessel, unless previously warned.

"If the Admiral puts her to trial, there is hardly any hope of her release here.

"But if the Government Agent at Rio Janeiro, and the government of the United States, do their duty, there is no doubt of her eventual release, together with several other vessels in the same situation.

"There will be heavy expences incurred, in case of the Telltale's trial, for which we holden responsible."

Naval intelligence.—The U. States schooner Shark left here on Monday evening on a cruize, passing through the Sound. It is understood that she has gone to order of the Buenos Ayrean squadron, which has, however departed, as will be seen by the paragraph which follows. The Shark will be joined by the Hudson and Erie of Black Rock; but as there will be no occasion for their services, the Hudson will proceed on her voyage to the Brazils, and the other vessels will no doubt return immediately to this port.

Buenos Ayrean Squadron.—Several coasters from Long Island, we learn from the Newport Mercury, that the Buenos Ayrean Squadron was manned by Com. Fournier, [illegible] provisions, water, &c. sailed from Block Pond Bay about a week since, on a cruize.—Captain Clark, commander of the brig Gov. Dirigo, and his Surgeon, quitted the squadron previous to their sailing.—*Ib.*

Moderate Talents best fitted for Statesmen of State—an essay, showing, from Political Experience, the Dangerous tendency of confiding political Employments to Clever Men. Addressed to the moderately informed. With remarks on the unexampled Character of the present Administration, in this respect. Also, by the same Author.

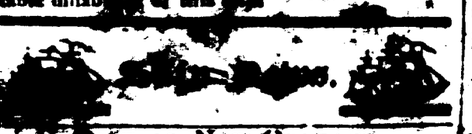
The Vanity of Human Learning in, or, The Wonderful Wonder, Reading Knowing Nothing: wherein are set forth the manifold Advantages, in a practical point of View, of Ignorance over Knowledge, the Sufficiency of Reading Writing, and the Manual Exercise, for the education of a Cabinet Minister. With a comparative View of Mr. Canning and the Duke of Wellington; Mr. Huskisson and Sir George Murray, Turgot and Sir Thos. Gooch; showing the extreme Ignorance of the latter Statesmen, and calling upon all Persons of moderate Intellect to support them.—*Taken from some of the late Ministerial Publications.*

British reciprocity.—Shortly after the close of the war, two cargoes of hops were sent as an experiment from this country to England, and were sold at a profit, after paying the duty then imposed on hops, of 30s. sterling per cwt. Before the third cargo arrived, a duty was imposed by the British Government of 8l. sterling per cwt. and a total stop put to this commencing trade. We recommend this policy to the consideration of those who are inclined to the application of the principles of free trade to the intercourse between the United States and Great Britain.

"Let each one take care of himself, as the jack ass said when he danced among the chickens."—*N. Y. Amer.*

A fellow calling himself John Wilson was examined before the Police Court on Wednesday, on complaint of a gentleman in one of the Insurance Offices, for obtaining money under pretence that he was a seaman who had been wrecked in a schooner from Russia on Mount Desert Island, Maine. No such wreck has taken place although it was reported so, probably through his information. He was sent to the House of Correction for three months. He gave a whimsical account of himself, saying that he was born in the State of Georgia, town of Carolina, and county of Canton, believed that Mr. John Q. Adams was governor of that State, &c.—The schooner, he said, was owned in New-York, and was *three hundred and fifty* tons burthen.—*Boston pap.*

DIED—On Saturday morning last, JOHN PHILIP HENRY DENSSON, Senr. [illegible] and respectable inhabitant of this city.



PORT OF NEW-ORLEANS.

ARRIVED.

Packet ship Tuscan, Marshall, 8 days from New York, to Foster & Hudson, with a full cargo of mdse to sundries. Sailed on the evening of the 15th October, inst. and arrived at the Balize the evening of the 2[illegible] Messrs. Foster, Jr. lady 2 children [illegible] inst. and [illegible] Rev J F Shallard 27 steerage.

Steamboat Facility, from Louisville, with 120 tierces lard to H. P. [illegible]; 1 coil rope to R. Ball; 107 [illegible] bagging to [illegible] White; 30 coils rope to [illegible] Dunbar and co; 4 bales [illegible] 3 bbls [illegible] 14 [illegible] 15 [illegible] 1 bx to [illegible] passengers.

Sh [illegible] Lafayette, from Baton-Rouge, with a keel boat in tow, with Capt. Street and crew from the wreck of Steamboat Decatur; 3 bales cotton to H D Shepherd & co;—12 passengers.

Steamboat Goose, from Bayou Sarah, with cotton to several consignees.

Steamboat Hercules, Herriman, from S W Pass—Towed up to town from four miles east side of the bar, ship Olympia, Wood, 16 days from N York; schr Gorico, Tucker, from Tampico, Mexican schr Josepha, Maestro, from Campeachy, and Spanish sloop Tres Amigos, Gonzalez, from Havana, (which left here the 3d inst)—Left S W Pass on Friday afternoon at 2 o'clock at which time there was a large ship in the offing with painted ports; an Eastern brig came in over the Bar when the Hercules left, name unknown—passed at the East Bayou, French ship l'Aimable Victoire, Knell, from Havana.

☞ The Hercules departed yesterday morning at 9 o'clock

DEPARTED.

Ship Olympia, Wood, fm N York, 16 days, to Parrett & Charbonnet, with full cargo to Parrett & Charbonnet; G E Russell to Boston; Foster & Hudson; Peter [illegible] Mallory, N Boston; J J Lion; J Wilcox; C S Vandilinder; W. Williams; R Evans; M White; Black and Pratt; and to order—16 cabin and 28 steerage passengers—Sailed in co with the Hercules for this port.

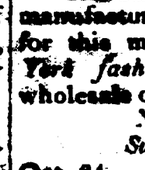
Schr Gorico, Tucker, from Tampico, 12 days, to Gordon, Forstall & co; with about $80,000 dollars in specie and a quantity of salsparilla and fustic to sundries. Reports commercial affairs to be in a very [illegible] state at that place, and very sickly; [illegible] 23 days in quarantine.

Schr Tres Amigos, Gonzales, from Havana, with fruit to order

Schr Josepha, Maestro, Campeachy, with [illegible] 1000 quintals logwood & hides to [illegible] sundries to different persons.

Schr Victor, Cole, fm Pensacola, with 2000 [illegible] 5 bbls segars 35 bxs do 35 hides to [illegible]

BEAVER HATS.



THE Subscribers have received by packet ship [illegible] *Lucky*, and ship *Gardiner*, from New York, an extensive and complete assortment of

GENTLEMENS' BEAVER HATS,

manufactured by themselves, expressly for this market, *and of the latest New-York fashions*, which are offered at wholesale or retail, on reasonable terms.

NICHOLS & KEELER,
Successors to White & Keeler.
Oct. 24 18, Canal street.

STATE OF LOUISIANA—First Judicial District Court.—*John Reynolds* vs. *His Creditors.*—[No. 8050.]

It is ordered that a meeting of the petitioner's creditors take place at the office of Theodore Seghers, Esq. Notary Public, on Friday the 7th day of November next, at 10 o'clock A.M. for the purposes mentioned in the petition, and the mean time all judicial proceedings against the person and estate of the petitioner, John Reynolds, are stayed.

By order of the Hon. Joshua Lewis, Judge of said Court.

Jos. L. LEWIS, Clk.

Clerk's office, 14th October, 1828.

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans.—October the 16th, 1828.

Present the Hon. JAMES PITOT.

Don Ignace Caballero vs. *His Creditors.*

(CESSION OF CREDITORS.)

LET a Cession of the Petitioner's Property in this case be accepted, to the benefit of his Creditors, and let a meeting of the Creditors of the said Petitioner take place at the office of Louis T. Caire, Esq. notary Public, on the day of October instant, to deliberate on the affairs of the said Petitioner; and in the mean time all proceedings against the person of the petitioner be stayed.

I do hereby certify the above.

oct 17 THOS. S. KENNEDY, Clk.

French Brandies for sale by
oct. 27 P. ORIOL & Co.

NOTICE.

MESSRS. DURAND and THIAC, have the honor to inform the Planters, proprietors of Saw or Sugar Mills, also persons having Cotton Presses, or Steam Engines; that their Foundery, and Smith Establishment, has been enlarged on an extensive scale and that they will be pleased to execute all orders with which they may be favoured. They hope that their activity and promptitude in executing the work confided to them, will ensure them a continuance of that patronage they have heretofore received oct 24.

NOTICE.

AT THE STABLE No. 93, ST. LOUIS ST.
CAN BE HAD A FOUR-WHEELED FUNERAL CAR, dressed in black or white, drawn by two horses, also a carriage for the use of the Priests—the whole for FIVE dollars.

MARSHAL'S SALE.
Harmon's heirs vs. R. Weaver.

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the Hon. P. Smith, associate Judge, I shall expose to sale on Thursday the 6th of November next, at 4 o'clock, in Camp street, between Gravier and Julia streets, 35 empty barrels, and 4 Kaaks [illegible], seized in the above suit—Conditions of the sale, Cash.

Oct. 27. L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Widow Vaux vs. Theon Barbet.

BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the Hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale on Saturday 1st November next, at 4 o'clock, [illegible] Bienvenue, a quantity of old guns, pistols, 1 [illegible], walking sticks, &c.; seized in the above suit.

L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Mayor, Aldermen, and inhabitants of the City vs. Louis Sullen.

BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the Hon. G. Preval, associate judge, I shall expose to sale at the Rotunda, at 4 o'clock, on the 27th inst. A quantity of [illegible] seized in this case.

oct. 16. L. DAUNOY, Mar.

MARSHAL'S SALE.
Caroline Ford & others vs. Hanah Jackson.

BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. P. Smith, associate Judge, I shall expose on Wednesday the 29th October, at 4 o'clock, in Gravier street, No. [illegible] the following articles of furniture, consisting of [illegible] bedsteads, tables, plates and [illegible] &c. &c. seized in the above suit.

oct 20 L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
R. Beebe vs. Thereau, D. Jourdan vs. Mesnie.

BY virtue of two writs of fieri facias directed to me by the Hon. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 20th inst. at 4 o'clock at the Basin Carondelet, 11 cords of oak wood more or less, seized in the above suits.

oct 16 L. DAUNOY, Marshal.

Notice to the residents of the suburbs Lecourse and Annonciation.

THE undersigned has the honor to state that he has been [illegible] by several inhabitants of the above mentioned suburbs, to call a general meeting for deliberating upon their common interests, and other matters.

The said meeting will take place on Tuesday, the 28th inst. at 3 o'clock p.m. at Mr. David [illegible] house, corner of Tchoupitoulas and Religieuses streets, which called for [illegible] in behalf of shareholders in said suburbs, a part of whom will be compelled to abandon their property, seized and put up for sale. It is probable that many others will be similarly situated, from their inability to comply with the ordinance of the city Council, under date of the 18th September last, concerning the suburbs of the upper banlieu.

The necessity of this meeting is also called for by the abandonment of the batteries in front of said suburbs, which are for the common use of all the owners, (those fronting the river having no more right to them than those in the rear.) The said batteries, with a proper administration, and the advantages to be found in those two suburbs, might have given for the last seven years an annual income of from 2 to 4000 dollars, and might in future produce more on account of the wharfage which the ordinance of the 18th September, authorises to receive from flatboats and Rafts.

The undersigned is of opinion that a committee would be necessary for the prosperity of those two suburbs, which might now be covered with gardens, and that for the interests of the owners, the said committee might be composed as: one brick-maker, one tiller, and [illegible] of the owners of [illegible] in the prospectus of [illegible] suburbs Lecourse, [illegible] Delogny; the [illegible] lots were [illegible] at [illegible] the first streets [illegible] dollars, and [illegible] 400, 300, and 180.

SIMON LAIGNEL.

TO RENT—A room near the office of the Bee, suitable for an Office of Attorney.

aug 30.